

Olek

Conceptuel et visuel



OLEK / Photo and Makeup by Karl Giant © 2012



Olek, de son vrai nom Agatha Oleksiak, explore toutes sortes de sujets d'actualité et l'évolution de notre société en repoussant constamment les frontières entre la mode, l'art, l'artisanat et le *street art*. Elle exprime ses aspirations grâce à la technique ancestrale du crochet qu'elle met en scène dans des lieux et sur des supports insolites.

Olek, contez-nous votre histoire.

Je me suis échappée de Silesia, une ville industrielle polonaise où règnent la rigueur et le manque d'ouverture d'un peuple catholique blanc. J'étais une étrangère pour mon propre peuple, à cause de mes croyances, de mes habits et de ma philosophie. Lorsque je suis partie pour New York, j'ai découvert « ma maison spirituelle ». Là, j'ai enfin pu m'exprimer librement et échanger mes points de vue culturels. C'est ainsi que j'ai commencé à créer des tenues de camouflage en crochet !

L'idée était de transformer les humains en une nouvelle espèce asexuée qui, grâce à ces enveloppes crochétées, ne pourraient plus divulguer leur couleur et leur origine ethnique. Leur identité ne serait plus une entrave à leur liberté.

Comment envisagez-vous la création ?

Mes installations au crochet sont et ont toujours été en relation avec mon environnement immédiat mais aussi avec le climat international, l'actualité, l'amour... En m'exprimant par le biais de l'art, je donne des réponses ou, tout

du moins, j'initie des conversations avec autrui. Mon inspiration est issue d'innombrables détails de la vie. J'ai d'ailleurs créé des camouflages crochétés pour de multiples supports : des arbres, un vélo, un escabeau... Tout, dans mon travail, provient de réelles sensations, de mes intuitions ou encore d'expériences vécues. Mon travail est à la fois conceptuel et visuel. Il arrive que l'on oublie les idées que je véhicule au profit de l'esthétisme, car mes créations sont hautes en couleur. À titre d'exemple, j'ai créé une œuvre très colorée et lumineuse, à Londres,



sur le thème de Martin Luther King, Jr. Il s'agissait d'une véritable déclaration politique pour supporter une campagne anti-esclavagiste et sensibiliser la foule sur la traite des humains et l'esclavagisme moderne. J'ai aussi recouvert le taureau de Wall Street d'un camouflage rose flashy pour aborder le problème de l'avidité et de l'excès. Quelles que soient les teintes utilisées, une symbolique ou un message prévaut toujours.

Quelle est votre actualité ?

J'ai créé des installations pour le musée Boijmans Van Beuningen, à Rotterdam. Elles seront exposées d'octobre 2014 à janvier 2015. D'autres travaux, privés, sont également en cours de préparation¹. ●

Propos recueillis par Cécile Bouhey

¹ Suivez le travail de la créatrice sur oleknyc.com/current.php/330

